

Le rôle de nos gouvernements provinciaux mérite d'être souligné car ils fournissent bon nombre des services dont sont tributaires les réfugiés durant leur période de réinstallation. Nous sommes restés en étroite liaison avec eux et je dois dire qu'ils nous ont fourni encouragement et soutien.

Monsieur le président, le Canada est conscient qu'il peut le plus contribuer à résorber l'actuel désastre en Asie du Sud-Est par l'accueil des réfugiés. Il n'en reconnaît pas moins la nécessité de contributions au programme indochinois du HCR.

Le Canada voudrait ici rendre hommage au Haut-commissaire pour les réfugiés et à son personnel pour l'aide humanitaire accordée à ces victimes. Nous avons une grande admiration pour le zèle avec lequel son organisme a oeuvré dans les conditions les plus difficiles. Sans la protection et les soins accordés par son personnel et en l'absence des arrangements de réinstallation qu'il a conclus, la misère des réfugiés serait plus grande et plus prolongée. Nous l'assurons du plein appui du Canada. Par le passé, nous avons apporté une importante contribution financière aux projets du Haut-commissariat. En décembre dernier, le Canada a doublé sa contribution annuelle, la faisant passer à 2 millions de dollars. En avril, il a versé une contribution spéciale de 700 000 dollars au programme indochinois. Je suis heureuse de pouvoir annoncer aujourd'hui que mon gouvernement versera à ce programme 500 000 dollars supplémentaires. Nous sommes conscients des besoins; nous connaissons le programme et nous sommes heureux que cet argent soit si bien dépensé.

J'espère, monsieur le président, qu'en exposant les mesures que prennent le gouvernement et le peuple canadiens, j'illustre le degré de gravité que mon gouvernement reconnaît à la présente situation. Nous sommes prêts et disposés et d'ailleurs nous tenons à tout faire en notre possible pour soulager les souffrances qu'ont infligées à leurs propres citoyens les gouvernements des pays de l'exode. Nous exhortons les autres nations à puiser dans le sentiment de leur humanité collective la volonté de consentir des efforts semblables. Toutefois, il ne suffit pas de soulager les souffrances pour résoudre le problème; il ne suffit pas d'abattre la fièvre pour éradiquer le mal. Nous devons nous pencher sur ses causes premières, les cerner et les résorber.